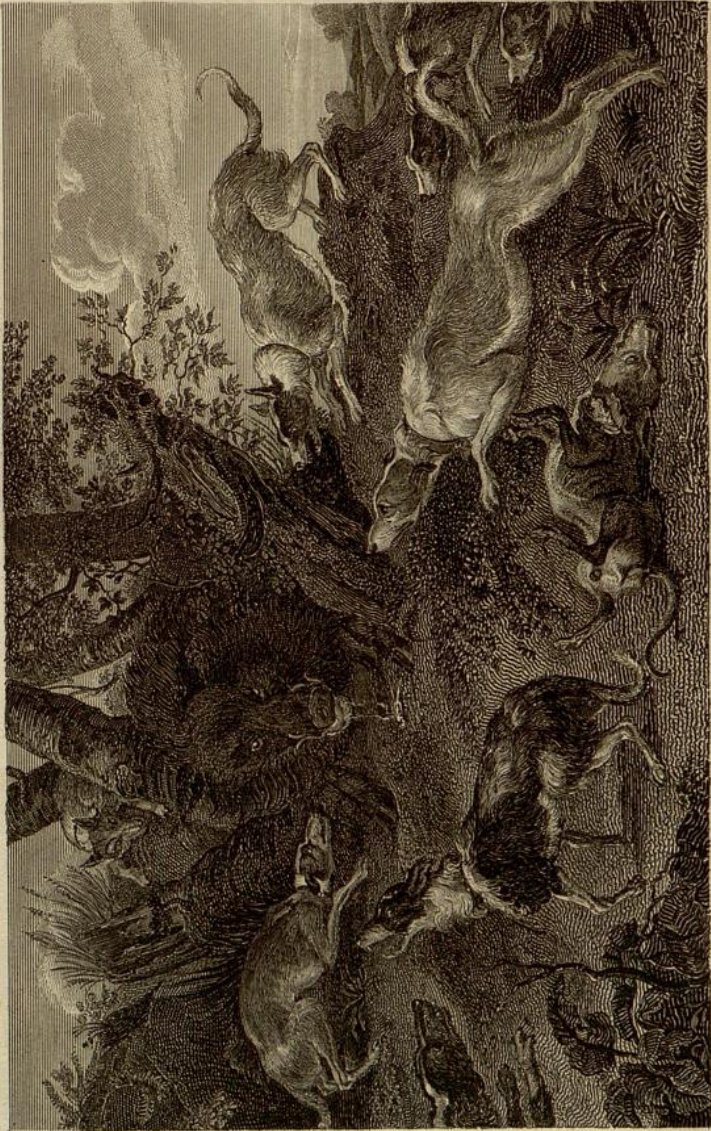


FRANZ SNEYDERS.

Niederländische Schule.



Geogr. von J. B. G. v. d. W.

Geogr. von J. B. G. v. d. W.

DIE WILDSCHWEINJAGD.



Franz Snyder.

Die Wildschweinjad.

Auf Leinwand. — Höhe: 6 Schuh 6 Zoll. Breite: 10 Schuh 6 Zoll.

Neun Hunde haben einen stattlichen Eber aus seinem Lager aufgeschreckt. Zwey derselben wurden bereits das Opfer ihrer Kühnheit. Winkend liegt der eine, ein schöner brauner Hund, im Vordergrund auf dem Rücken; und unübertrefflich ist sein Schmerz ausgedrückt; der andere, von grauer Farbe, steht heulend neben demselben und erhebt den verwundeten linken Vorderfuß. Oberhalb des Ebers, zwischen zwey Bäumen ist ein hellbrauner Hund im Begriff über das Schwarzwild herzufallen, die gierigste Kampflust spricht aus seinen Blicken; nicht minder auch eilen die übrigen Hunde, sämmtlich von der Rage der sogenannten Saufänger, voll Muth und Begierde auf den gemeinschaftlichen Feind, den stattlichen Eber los, der im vollen Bewußtseyn seiner Kraft schlagfertig harret. Seinem offenen Machen entträuft geifernder Schaum. Wehe dem, der ihm in die Nähe kommt! Gewiß gehört dieß Gemälde zu den trefflichsten dieses Meisters. Erfindung, Zeichnung, Colorit und die kühnste Pinselführung characterisiren diesen mit Recht so sehr berühmten Thiermahler.

Franz Snyder, auch Schneiders und Snyers genannt, ward 1579 zu Antwerpen geboren; und lernte bey Heinrich von Balan, unter dessen Aufsicht er Früchte und Thiere malte; in welcher Gattung er bald alle seine Vorgänger und Zeitgenossen übertraf. Späterhin reiste er nach Italien, hielt sich daselbst lange auf und studierte unter J. B. Castiglione. Nach seiner Zurückkunft war der große Rubens der erste, der seinen Ruhm verbreitete; da er sogar auf seinen

eigenen Gemälden die Thiere von Snyders Pinsel ausführen ließ. Man kennt Bilder von diesem Künstler, in welchen entweder Rubens oder Jordaens die Figuren malte, die mit dem Übrigen so trefflich harmonirten, daß man kaum auf die Vermuthung kommen dürfte, daß zwey Meister am nämlichen Gemälde gearbeitet hätten. Die richtige Zeichnung, die Feuerreihen und vielfältig veränderten Stellungen, ein kräftiges Colorit und herzhafte Pinselstriche waren beyden in gleichem Grade eigen. Eine Hirschenjagd gründete Snyders Glück. Philipp III. König von Spanien, der dieselbe zu sehen bekam, trug ihm sogleich auf, mehrere Jagden und Feldschlachten zu malen. Erzherzog Albert, Gouverneur der Niederlande, ein großer Freund und Beschützer der schönen Künste, ernannte ihn zu seinem ersten Hofmaler. Dieser berühmte Künstler starb 1657 in seiner Vaterstadt. Er ätzte auch 16 sowohl große als kleine Blätter seiner eigenen Erfindungen die so schön und geistreich sind, daß man ihre geringe Anzahl bedauert. Außer dem so eben beschriebenen, besitzt die K. K. Gallerie nach folgende Gemälde von ihm: 1) das Paradies, 2) eine Fuchsjagd, 3) eine Jagd auf Hirschen und Rehe.

FRANÇOIS SNYDERS.

LA CHASSE AU SANGLIER.

Sur toile. — Hauteur 6 pieds 6 pouces. Largeur 10 pieds 6 pouces.

UNE meute des chiens ont attaqué un redoutable sanglier dans son repaire. Deux d'entr'eux ont été victimes de leur audace; sur le premier plan l'un, un joli chien brun, est couché sur le dos et pousse des hurlements pitoyables; l'autre, de couleur grise, se tient debout près delui, levant un pied blessé et jettant des cris plaintifs. Il est impossible de mieux exprimer la douleur de ces animaux. Au dessus du sanglier, entre deux arbres, un chien brun-clair est sur le point de se jeter sur le bête féroce; le désir le plus vif de combattre brille dans ses yeux; les autres chiens, tous de la race des levriers, pleins de courage et d'ardeur, courent attaquer l'ennemi commun, le fier sanglier, qui sentant sa force, se tient tout prêt à combattre; Sa geule entre ouverte laisse tomber une bave écumante malheur à celui qui en approchera! Ce tableau est assurément un des plus beaux de ce maître. La composition, le dessin, le coloris et la touche hardie caractérisent ce fameux peintre d'animaux.

François Snyder, (Sneyders et même Snyers) naquit en 1579 à Anvers; où il apprit son art chez Henri van Balen, sous la conduite duquel il peignit des fruits et des animaux; genre de peinture dans lequel il surpassa bientôt tous ses prédécesseurs et ses contemporains. Il alla plus-tard en Italie, où il s'éjourna long-tems, et continua ses études chez Castiglione. A son retour, le grand Rubens fut le premier, qui fit connaitre son mérite, en se servant du pinceau de Snyder pour peindre les animaux dans ses propres tableaux. On connait des

ouvrages de ce maître, dans lesquels Rubens ou Jordaens ont peint les figures, qui s'accordent si parfaitement avec toute le reste, que personne ne peut soupçonné, que deux maîtres différents y eussent travaillés un dessin pur, très animées et variées à l'infini, un coloris vigoureux et une touche hardie étaient propre à chacun d'eux et au même degré. Une chasse au cerf fit la fortune de Snyders. Philippe III., roi d'Espagne, qui la vit, lui donna incontinent l'ordre de peindre plusieurs tableaux de chasse et de batailles. L'archiduc Albert, gouverneur des pays-bas, ce grand protecteur et ami des arts, le nomma son premier peintre. Ce celebre artiste mourut, en 1637, dans sa ville natale. Il grava aussi à l'eau forte 16 planches, de differente grandeur, de sa propre composition; qui sont si belles et si pleines d'esprit, qu'on en regrette le petit nombre. Outre le tableau dont nous venons de faire la description, la galerie impériale possède encore de cet artiste: 1) le paradis, 2) une chasse au renard, 3) une chasse aux cerfs et aux chevreuils.